

[Text]

Senator Cook: And that arrangement has now been varied by another 25 per cent?

Mr. Carlyle: That is correct. Under this bill the Crown would take a further 25 per cent.

Senator Cook: To go back to the original bill whereby the company has an area of which it could select the entire amount, that has been varied to say that the company can only select 50 per cent of it?

Mr. Carlyle: Under the original Canada lands act, 1961, a company was only permitted to take 50 per cent. In 1977 the bill was amended so a company could cover an entire structure, pay the progressive incremental royalty—the new royalty arrangement—and also have the back-in by Petro-Canada.

Senator Cook: Now that remains as it is, subject to another 25 per cent reservation to the Crown?

Mr. Carlyle: That's right.

Senator Buckwold: Did Petro-Canada pay in full for the back-in of their 25 per cent?

Mr. Carlyle: No, sir. There was no payment provided for and no payment has been made, but they started to pay their share of expenditures from that time forward.

Senator Buckwold: And the new back-in provision in Bill C-48 does not allow for the Government of Canada, no matter who they pass it on to, to pay for any further exploration or development costs?

Mr. Carlyle: There is a hiatus, sir. Once the exploration payment has been computed—that is, the expenditures up to the end of 1980—the ongoing expenditures are deemed to be carried by a 25 per cent resource allowance. There is no further payment by the crown agency until such time as facilities are put on the producing field. Then it is the obligation of the crown agency to pay its 25 per cent share of those facilities.

Senator Buckwold: Can you explain what is meant by the resource allowance?

Mr. Carlyle: I am sorry, it is not a resource allowance; it is a 25 per cent petroleum incentive payment. The minimum is 25 per cent for everybody, and it escalates to 80 per cent for those Canadian companies that have more than 75 per cent Canadian content. So everybody gets the 25 per cent PIP grant, and that is deemed to be carrying crown agency's share.

Senator Cook: This is all before the point of production?

Mr. Carlyle: That's right.

Senator Buckwold: Twenty-five per cent of what?

Mr. Carlyle: Of the total expenditures you made during that interim period.

[Traduction]

Le sénateur Cook: Et cette entente a maintenant été touchée par un autre 25 p. 100?

M. Carlyle: C'est exact. Conformément à ce bill, la Couronne prendrait un autre 25 p. 100.

Le sénateur Cook: Pour revenir au projet de loi original, selon lequel la société avait une superficie pour laquelle elle pouvait opter en totalité, il a été modifié pour dire que la société ne peut choisir que 50 p. 100?

M. Carlyle: Conformément à la loi originale de 1961 sur les terres du Canada, une société n'avait droit qu'à 50 p. 100. En 1977, le bill a été modifié afin qu'une société puisse s'occuper de toute une exploitation, payer la redevance progressive—la nouvelle entente sur les redevances—et également avoir le droit d'option de Petro-Canada.

Le sénateur Cook: Cela n'a pas été modifié puisque c'est maintenant assujéti à une autre réserve de 25 p. 100 pour la Couronne.

M. Carlyle: C'est exact.

Le sénateur Buckwold: Petro-Canada a-t-il acquité son droit d'option de 25 p. 100?

M. Carlyle: Non, monsieur le Sénateur. Aucun paiement n'était prévu, aucun n'a été effectué, mais à compter de ce jour, il a payé sa part des dépenses.

Le sénateur Buckwold: Et la nouvelle disposition sur le droit d'option dans le bill C-48 ne permet pas au gouvernement du Canada, peu importe qui est au pouvoir, de payer d'autres coûts d'exploration et de développement?

M. Carlyle: Il y a une lacune, monsieur le Sénateur. Une fois que le paiement d'exploration a été effectué—c'est-à-dire les dépenses jusqu'à la fin 1980—les dépenses continues sont jugées être reportées grâce à une allocation de 25 p. 100 sur les ressources. Il n'y a pas d'autre paiement par la société de la Couronne, tant qu'il n'y a pas production. Puis la Société de la Couronne doit payer sa part de 25 p. 100 pour ces installations.

Le sénateur Buckwold: Pouvez-vous nous dire exactement ce qu'est cette allocation sur les ressources?

M. Carlyle: Je suis désolé, ce n'est pas vraiment une allocation sur les ressources; c'est le paiement d'un encouragement de 25 p. 100 pour le secteur pétrolier. Le minimum est 25 p. 100; cet encouragement peut s'élever à 80 p. 100 pour les sociétés canadiennes qui appartiennent, à plus de 75 p. 100, à des intérêts canadiens. Donc, toutes les sociétés reçoivent les subventions de 25 p. 100, dans le cadre du programme d'encouragements pétroliers, et sont considérées comme la part de la Couronne.

Le sénateur Cook: Le tout se passe avant que ne commence la production.

M. Carlyle: C'est exact.

Le sénateur Buckwold: Vingt-cinq pour cent de quel montant?

M. Carlyle: Du montant total des dépenses au cours de cette période intérimaire.